Département : 21

Aire d'étude : NOLAY

Commune

: SAINT AUBIN

Lieu-dit

: GAMAY

Dénomination : CHATEAU FORT, CHATEAU

Précision : MAISON FORTE

Coordonnées : LAMBERT2 X = 0781460 Y = 0220220

Cadastre: 1953 A1 143, 144

PROPRIETE PRIVEE

Dossier de PRE INVENTAIRE NORMALISE établi en 1978, 1986

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1986

HISTORIQUE

L'EDIFICE PRESENTE TOUS LES CARACTERES DE LA MAISON FORTE BOURGUIGNONNE, TYPE DE DEMEURE SEIGNEURIALE REPANDU SURTOUT AU 13E SIECLE, LE DONJON ET PEUT ETRE LE CORPS DE LOGIS, ONT ETE CONSTRUITS A CETTE EPOQUE ; LE CORPS DE LOGIS SEMBLE AVOIR ETE REMANIE AU 15E SIECLE LORS DE L'ADJONCTION DE L'AILE BASSE ; LA TOURELLE D'ESCALIER EST UN PEU PLUS TARDIVE : FIN DU 15E SIECLE OU DEBUT DU 16E SIECLE; LE CORPS DE LOGIS A ETE TRES REMANIE A LA FIN DU 18E SIECLE ; VENDU COMME BIEN NATIONAL, LE CHATEAU FUT TRANSFORME EN FERME, ET LES BATIMENTS HETEROGENES SITUES DE PART ET D'AUTRE DE LA COUR SONT REPRESENTATIFS DE L'ARCHITECTURE RURALE DU 19E SIECLE ; L'EDIFICE FUT RACHETE A LA FIN DU 19E SIECLE PAR LA FAMILLE DE CHAUVIGNY DE BLOT, QUI EN ENTREPRIT LA RESTAURATION.

DESCRIPTION

SITUATION : EN ECART

COMPOSITION D'ENSEMBLE

Parties constituantes: COUR, ENCEINTE, FOSSE, DONJON, COLOMBIER

MATERIAUX

Gros oeuvre : CALCAIRE, MOELLON

Couverture : TUILE PLATE, CALCAIRE EN COUVERTURE, TUILE MECANIQUE

Vaisseaux et étages : ETAGE DE SOUBASSEMENT, 1 ETAGE CARRE, ETAGE EN SURCROIT

Couvrement : VOUTE D'OGIVES

COUVERTURE : TOIT EN PAVILLON, FLECHE POLYGONALE, TOIT A LONGS PANS, PIGNON COUVERT

DISTRIBUTION : ESCALIER HORS OEUVRE, ESCALIER EN VIS SANS JOUR, EN MACONNERIE, EN CHARPENTE,

ESCALIER DE DISTRIBUTION EXTERIEUR, ESCALIER SYMETRIQUE, EN MACONNERIE

Technique : SCULPTURE, CERAMIQUE

Représentation : ARMOIRIES, TETE, ANIMAL FANTASTIQUE, LION, ORNEMENT VEGETAL ARMES DE LA FAMILLE DE FERRIERES, SUPPORT : TOURELLE D'ESCALIER, ARMES DE LA FAMILLE DE CHAUVIGNY DE BLOT, SUPPORT : PORTE DE L'AILE BASSE, SUJET : TETE, SUPPORT : SOUCHE DE

CHEMINEE DU DONJON, SUJET : ANIMAL FABULEUX, SUPPORT : GARGOUILLES DU CORPS DE LOGIS, SUJET :

LION ET ORNEMENT VEGETAL, SUPPORT : CARREAUX DE TERRE CUITE

21 n° département			SAIN				
			Hame	au de GAM adresse ou lieu-	IAY -dit		
Beaune		000000000000000000000000000000000000000	Nola				
arrondissement							
			ANCI		matricule		
Repérage							
	arte I.G.N.	éch	elle: 1/25000	feuille : Cha	gny 1-2	Lambert : éter	II x 781.46 ndu _Y 2220.22
Ca	Cadastre		ée: 1953	section: A 1		parcelle:	143-144
		ann	ée :	section:		parcelle :	
Propriétaire	: pro	priét	é privée				
Destination	actuelle	:					
Protection I	М.Н. :					Ä	
État de con	servation	:					
Dossier étal	bli le : u le :	3 jui	n 1980	par E. I	Réveillon		

HISTORIQUE

Date de construction inconnue.

La maison-forte, tenue directement en fief du duc de Bourgogne, est mentionnée en 1365 dans une reprise de fief par Geoffroy de Chailly (cf. documentation). Son histoire est mal connue du fait du partage de la seineurie entre plusieurs familles (cf. F. Vignier).

A la fin du XVIII° siècle, elle appartenait à Claude-Henri Bernard de Sassenay, sur qui elle fut saisie à la Révolution, et vendue comme bien national à quinze cultivateurs de la commune le 3 nivôse an III.

L'édifice, transformé en bâtiments d'exploitation, fut racheté progressivement à la fin du XIX° siècle par la famille de Chauvigny de Blot, qui en entreprit la restauration.

Transformations, restaurations (cf. J. Dumay):

- restauration du gros-oeuvre, réfection de la flèche de la tourelle, exécution de la porte située au mur pignon droit de l'aile en retour vers 1930; transformation du couvrement du portail en arc brisé en 1933-34.
 - réfection en chêne de l'escalier en vis de la tourelle en 1972.

Armoiries :

- des deux blasons ornant la corniche de la tourelle d'escalier (fig. 28), celui de gauche porte, selon toute vraisemblance, les armes de la famille de Ferrières : d'argent au sautoir engrelé de gueules (Nicolas de Ferrières était seigneur en partie en 1539; cf. documentation); le second n'a pas été identifié.
- l'appui de la fenêtre jumelée du corps de logis (élévation gauche, cf. fig. 19) est orné d'un blason à trois mouchetures d'hermine, 2 et 1.

DESCRIPTION

Situation :

Dans la partie haute du hameau, sur un terrain de pente Nord-Sud.

Composition d'ensemble :

Les bâtiments sont distribués autour d'une cour trapézoïdale, fermée en avant par un portail à porte charretière et porte piétonne (fig. 1 et 2).

La cour est bordée à droite et à gauche par des constructions disparates adossées à l'ancien mur d'enceinte (fig. 3 et 4), et limitée au fond par les parties anciennes de l'édifice : un corps de logis flanqué à droite d'une grosse tour carrée située au même alignement, à gauche, une aile basse en retour d'équerre, avec tourelle d'escalier dans l'angle (fig.5).

Le tracé des anciens fossés est encore visible sur trois côtés.

Isolé à l'Est, au-delà des fossés, l'ancien colombier de plan circulaire flanque aujourd'hui une maison particulière (cf. extrait du cadastre).

Matériaux :

- gros oeuvre en pierre calcaire : murs de moellons équarris ; chaînesd'angle, encadrement des ouvertures, corniche en pierre de taille.
- couverture de tuile plate, avec égout de pierre plate sur le corps de logis et la tour.

Tour :

. Structure :

- plan sensiblement carré.

- elle comprend actuellement une salle-basse couverte de voûtes d'ogives, un étage carré à usage d'habitation et un étage très haut, jadis divisé en deux par un plancher, servant de grenier.
- - face droite (fig. 7): porte rectangulaire accostée à gauche d'un jour en archère, au niveau inférieur; porte-fe-nêtre moderne au niveau de l'étage d'habitation; deux archères murées au niveau intermédiaire; bretèche (fig. 10) au niveau supérieur.
 - face postérieure (fig. 6 et 7) : archère au niveau inférieur; ouvertures modernes ou remaniées au niveau des deux étages intermédiaires : la fenêtre du 2° étage est couronnée d'un larmier comportant à son extrémité gauche un buste humain sculpté (fig. 13).

... / ...

- sur les quatre faces, au niveau supérieur, deux baies carrées (celles des faces latérales ont été murées).

. Couverture :

- toit en pavillon couvert de tuile plate (une partie de l'ancienne couverture en pierre plate subsiste à la partie inférieure des versants).
- deux souches de cheminées cylindriques, à base carrée, avec amortissements sculptés en forme de têtes(?) (fig. 11 et12)
 - charpente : cf. fig. 15 à 17.

• Distribution intérieure :

- salle-basse (fig. 14) couverte de quatre voûtes d'ogives dont les nervures reposent au centre sur un pilier de section octogonale, du côté des murs sur des culots (une ouverture est percée dans un voûtain, dans la partie postérieure gauche); gros corbeaux de pierre dans les murs antérieur et postérieur; jours en archère, étroits et ébrasés (ébrasement inférieur à ressauts), dans les murs droit et postérieur; porte d'accès au cellier situé sous le corps de logis dans la partie antérieure du mur gauche.
- étage d'habitation : cloisonnement et ouvertures modernes cuisine à gauche, avec dégagement au fond, salon à droite).
- 2° étage : des corbeaux de pierre marquent l'ancienne division en deux étages (fig. 16).

au niveau inférieur : partie supérieure d'une arcade murée au niveau du plancher, dans le mur antérieur (vestige d'une ancienne porte d'accès au premier étage ?) ; dans les murs antérieur et postérieur, du côté du corps de logis, porte à linteau sur coussinets ornés de chevrons, donnant accès à un couloir ménagé dans l'épaisseur du mur ; croisée avec coussièges dans le mur postérieur (partie supérieure refaite).

niveau supérieur, dans les quatre faces, baies (cf. élévations) inscrites dans une embrasure en arc segmentaire (fig. 15); la plupart de ces embrasures sont divisées par un élément de renfort central (fig. 16).

conduit de cheminée en pierre engagé au centre de chaque mur latéral.

Corps de logis :

. structure :

- plan rectangulaire, avec échauguette circulaire sur l'angle postérieur gauche.
- il comprend un sous-sol partiellement enterré, avec cellier, un rez-de-chaussée surélevé et un étage carré.

élévations :

- antérieure (fig. 5) : deux portes au niveau inférieur ; portail du rez-de-chaussée en arc segmentaire, à encadrement et couronnement moulurés (fig. 23), précédé d'un escalier

tournant sur massif de maçonnerie (fig. 9 ; cf. supra) ; deux petites fenêtres éclairant l'étage ; gargouille saillante à la limite du mur de la tour (fig. 24).

- postérieure : (fig. 6 et 18) : petite fenêtre au niveau inférieur ; deux fenêtres rectangulaires et une porte-fenêtre en arc segmentaire, avec balcon, au niveau du rez-de-chaussée ; deux petites fenêtres carrées au niveau de l'étage ; gargouille saillante à gauche (fig. 25) ; corbeau sous l'égout du toit, à droite.
- latérale gauche (fig. 19 et 20) : porte rapportée au niveau inférieur ; fenêtre jumelée (refaite ? l'appui seul paraît ancien) au second niveau ; fenêtre à traverse au ni-veau de l'étage ; baie rectangulaire au pignon ; tête monstreuse dans l'angle du corps de logis et de l'aile en retour (fig. 26).
- échauguette (fig. 21) : deux archères cruciformes (fig. 22).

couverture :

- toit à deux versants couvert de tuile plate, avec égout de pierre plate.
- souche de cheminée à base rectangulaire et mitron cylindrique au centre du versant postérieur, souche moderne (?) à droite.

distribution intérieure :

- rez-de-chaussée semi-double en profondeur, avec couloir de distribution dans la partie antérieure ; trois grandes pièces (salle-à-manger à droite).
- étage desservi par l'escalier en vis de la tourelle d'angle (cf. infra); dans la pièce gauche, fenêtre avec embrasure à coussiège (mur gauche).

Tourelle d'escalier :

structure :

- plan hexagonal irrégulier

• élévations : (fig. 5)

- porte rectangulaire murée, à encadrement mouluré, au niveau inférieur (fig. 27); trois fenètres au mêmë aplomb
- larmier régnant au niveau de l'appui de la fenêtre médiane ; corniche régnante ornée de deux blasons situés presqu'à l'aplomb des ouvertures (fig. 28).

couverture :

Flèche polygonale couverte de tuile plate (refaite).

escalier :

Escalier en vis dont seuls subsistent les premières marches (les autres ont été refaites en bois) ; base du noyau à mouluration prismatique.

Aile:

. structure :

- plan rectangulaire (d'après le cadastre de 1839, le plan d'origine était trapézoidal ; cf. infra).
- corps de bâtiment comprenant un rez-de-chaussée surélevé sur cellier voûté, en partie enterré.

élévations:

- antérieure (fig. 3) : façade sur cour entièrement refaite (l'ancienne façade était située beaucoup plus en avant, d'après le cadastre de 1839, et venait s'appuyer contre la tourelle d'escalier ; le tuyau de descente en zinc fixé à celle-ci en donne la limite approximative) ; ouvertures modernes, à l'exception d'une porte d'accès au sous-sol (fig. 30).
- latérale droite (fig. 29) : ouvertures modernes ; la porte est surmontée d'un blason sculpté aux armes des Chauviqny de Blot (fig. 32).
- postérieure (fig. 29) : fenêtre ancienne au niveau du rez-de-chaussée surélevé (fig. 31) ; vestiges d'anciens crénaux à la partie supérieure du mur.

couverture :

- toit à deux versants inégaux, le versant postérieur, très court, couvrant l'ancien mur d'enceinte (fig. 29).
 - couverture de tuile plate et tuile mécanique.

CONCLUSIONS

Cet édifice présente tous les caractères de la maisonforte bourguignonne : un plan quadrangulaire, des fossés, une grosse tour qui est le seul bâtiment fortifié, des dépendances dont le mur postérieur se confond avec le mur d'enceinte (cf. PESEZ (J.M.), PIPONNIER (F.). Les maisons-fortes bourguignonnes, dans Château-gaillard, études de castellologie médiévale. - Caen, 1972, p. 142-164).

On sait que ce type d'édifices s'est répandu surtout au XIII° siècle. Cette datation est confirmée, en ce qui concerne la tour-appelée aussi donjon-par plusieurs éléments d'architecture, en particulier la porte donnant accès à la salle-basse, le profil simple des consoles de la bretèche et les amortissements des souches de cheminée. Il semble que la salle-basse ait été couverte à l'origine par un plancher, supporté par des corbeaux encore en place dans les murs antérieur et postérieur ; le voûtement a dû être réalisé peu après (le profil des nervures et les culots indiquentla fin du XIII° siècle).

La construction du corps de logis fut-elle contemporaine de celle de la tour ? La similitude de l'appareil de moellons et celle des ouvertures supérieures donnent une impression d'homogénéité, et la non correspondance des étages entre les deux corps de bâtiment ne paraît pas un argument suffisant

pour écarter cette hypothèse, qu'aucun indice ne vient toutefois appuyer.

Très remanié à la fin du XVIII° siècle au niveau de la distribution intérieure et des ouvertures (portes et fenêtres du rez-de-chaussée), ce corps de logis présente au murpignon gauche une fenêtre à traverse caractéristique du XV° siècle; les archères de l'échauguette s'accordent avec cette datation (les meurtrières à ouverture circulaire pour arme à feu ne se répandent que vers le milieu du siècle.)

Les ouvertures anciennes de l'aile basse, mutilée de sa partie antérieure, attestent aussi le XV° siècle.

La tourelle d'escalier est un peu plus tardive, les moulures croisées de la porte et de la première fenêtre n'apparaissant qu'à l'extrême fin du XV° siècle, voire même au début du XVI° siècle (ce que paraît confirmer le blason gauche de la corniche; cf. historique).

Les bâtiments hétérogènes situés de part et d'autre de la cour, où alternent logis et dépendances, sont représentatifs de l'architecture rurale du XIX° siècle ; leur implantation est sans doute consécutive à la vente du château comme bien national (tous figurent sur le cadastre de 1839). Cependant les descriptions faites à cette occasion en 1794 mentionnaient déjà dans l'enceinte du château diverses dépendances (pressoirs, écuries, grenier à foin... cf. annexe 4), qui constituaient une des composantes originelles de la maison-forte comme centre d'une exploitation agricole.

Les travaux entrepris à la fin du XIX° siècle visaient à rétablir l'édifice dans son état ancien; ils ont en outre laissé leur empreinte par la multiplication des baies de la tour, auxquelles a été conféré un décor néogothique discret (garde-corps ajouré orné de quadrilobes devant les portes-fenêtres de l'étage d'habitation, quatrefeuilles de réseau pour la fenêtre du second étage), l'apport d'éléments anciens de récupération (porte située au mur pignon gauche du corps de logis) et le percement des ouvertures nouvelles, inspirées des anciennes, au mur-pignon de l'aile basse. La façade sur cour de ce dernier corps de bâtiment, qui avait sans doute fonction de dépendance, a dû être réédifiée à cette époque pour dégager la perspective depuis l'entrée.

Le château de Gamay s'apparente à une autre maison-forte de Côte d'Or, celle de Gevrey-Chambertin, notamment par la position et la structure de la grosse tour carrée - dont l'appareil et le système de défense sont cependant plus élaborés à Gevrey - ainsi que par la chronologie des corps de bâtiment principaux. Des éléments de l'ancien décor intérieur sont également comparables : parmi les carreaux de terre cuite vernissée qui constituaient le revêtement de certains sols, et dont des fragments ont été retrouvés (fig. 33), il en est un à décor géométrique d'entrelacs, avec quatrefeuilles dans les écoinçons, tout à fait semblable à plusieurs carreaux du château de Gevrey.

DOCUMENTATION

A.D. Côte d'Or : B 10513 (1365), reprise de fief par Geoffroy de Chailly, seigneur de Gamay.

B 10613 (1539), reprise de fief par Nicolas de Ferrières, écuyer, seigneur de Gamay en partie.

C 3531 bis (vers 1757-1760), notices topographiques sur les paroisses des recettes de Dijon, Nuits et Beaune, par P.J. Antoine, fol. 569.

E 83 (1758), manuel des terres et seigneuries de Saint-Aubin et Gamay, dressé conformément au terrier de 1689, fol- 1 v°.

Q 105⁴ (an III), vente de biens nationaux provenans de l'émigré Bernard dit Sassenay.

Q 562 (an III), visite et reconnaissance des cy devant châteaux de l'arrondissement du district de Beaune, par François Guillemot, ingénieur des travaux publics.

- B.M. Dijon. DENIZOT (AbbéJ.). Encyclopédie du département de la Côte d'Or... ms., 1866..., t. V, p. 301.
- COUTEPEE (Abbé Cl.), BEGUILLET (Ed.). Description générale et particulière du Duché de Bourgogne. 3° éd., 1967-68, t. II, P. 346.
- BREDEAULT (Abbé G.) <u>Supplément à Courtépée</u>, dans Mémoires de la Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de l'arrondissement de Beaune, t. XIX, 1894, p. 313-314.
- Dictionnaire topographique de la France. -t. IX, Côte d'Or, par A. Roserot, 1924, p. 180.
- DUMAY (J). Gamay-Saint-Aubin, seigneurie de Bourgogne, essai pour sa découverte, Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Beaune, t. LX (1979),p. 118-127, 147-148 et 150-156.
- GUILLAUME (A.). La Côte d'Or. 2° éd., 1963, p. 120.
- SOULANGE-BODIN (H.). Les châteaux de Bourgogne. Paris, 1942, p. 60-61.
- VIGNIER (F.). Dictionnaire des château de France, Bourgogne, Nivernais. - 1980, p. 259.
- Voies romaines... et répertoire archéologique des arrondissements de Dijon et de Beaune. 1872, col. 213.

• . . . / . . .

ANNEXES

Descriptions anciennes du château :

- 1. d'après le terrier de 1689 (A.D. Côte d'Or E 83, fol. 1 v°): "... au dit lieu de Gamay, il y a un chateau consistant en plusieurs membres de batimens, une grande tour quarrée le donjon, une terrasse, un grand et large fossé autour du dit chateau et le pont-levant et dormant, aisances et appartenances d'iceluy. "
- 2. d'après l"état des châteaux provenant des émigrés, situés dans l'étendue de ce district "(de Beaune) (A.D. Côte d'Or Q 562):
 " Le château de Gamay château fort avec crénaux aux murailles, flanqué de tours et environné de fossés. Il est dans le cas d'être démoli ".
- 3. d'après le certificat de "visite et reconnaissance de tous les cy-devant châteaux de l'arrondissement du district de Beaune" établi par François Guillemot, ingénieur des travaux publics, le 23 brumaire an III (A. D. Côte d'Or Q 562): "... j'ai reconnu 1° qu'aux termes de la loi du 13 pluviose dernier, le château n'ayant point l'apparence d'une ancienne forteresse n'était point dans le cas d'être démoli en entier, mais qu'il s'y trouve au couchant une grosse tour carrée, extremement élevée, qui doit être démolie, jusqu'à la hauteur du surplus des bâtiments ; sont à rétablir l'ancienne charpente et l'ancienne couverture à cette hauteur 2° la face au couchant est percée de huit ouvertures pour des fusils de remparts revêtues en pierre de taille ; et la toumelle en cul de lampe du côté du levant est percée de deux meurtrières aissi revêtues en pierre de taille ; toute la pierre de taille dont ces ouvertures sont revêtues sera arrachée, et elles seront murées en maconnerie ordinaire... " (N.B. les conclusions de ce rapport feront l'objet d'une clause spéciale (art. 13 du procès verbal d'adjudication), lors de la vente du château comme bien national ; il ne semble pas toutefois que les adjudicataires s'y soient conformés).
- 4. d'après le procès verbal d'adjudication de biens nationaux en date du 3 nivose an III (A.D. Côte d'Or Q 105¹): "1° le cydevant château de Gamay, consistant en trois chambres hautes, grenier dessus, plusieurs galetas, une cave voûtée, cinq celliers, deux pressoirs avec leurs ustensiles, six cuves, écurie à deux rateliers et mangeoires, petite remise, grenier à foin dessus, cour, aisances et dépendances, fossés autour avec jardin en plate bande, joignant les anciens fossés, 2° environ une soiture de pré joignant d'occident les fossés, du nord et midi des rues ... au milieu du quel pré est un colombier en pied... ainsi qu'une ancienne chapelle et le terrein sur laquelle elle est construite ;... "

Saint-Aubin

Côte-d'Or; arrondissement de Beaune; canton de Nolay. Bailliage de Beaune.

Maison forte de Gamay

Dijon, 2002.

Carte I.G.N.: 3025 Ouest

Coord. Lamb: 781,46

Type de vestiges: Manoir

2220,22 MOUILLEBOUCHE (H.). - Les maisons fortes en Bourgogne du nord, du XIIIe au XVIe s.

Description des vestiges :

Dans l'arrière-côte, au centre du hameau de Gamay, en fond de vallée. La maison forte de Gamay est constituée d'une plate-forme fossoyée trapézoïdale, ouverte sur son petit côté au nord, bâtie sur son grand côté au sud d'un logis médiéval accoté à un donjon carré, à l'est et à l'ouest de bâtiments d'enceinte plus tardifs.

Au sud, le corps de logis rectangulaire et le donjon qui le flanque à l'ouest semblent solidaires et contemporains. Le donjon est constitué de deux étages carrés et un étage de tir sur rez-de-chaussée voûté à nervure prismatique et pilier central octogonal. De nombreuses ouvertures y ont été aménagées tardivement, mais on peut attribuer à la construction primitive les fenêtres de tir hautes : deux sur chacun des murs gouttereaux du logis, une sur le mur-pignon oriental, deux sur chacune des quatre faces du donjon. Toutes le fenêtres de tir du donjon sont munies de tourillons de huchette; les fenêtres est et ouest ont été murées. La tour forte, coiffée d'un toit en pavillon, est en outre couronnée de deux souches de cheminées tubulaires au milieu des murs est et ouest, et d'une latrine sur console à ressaut à l'ouest. Cette tour est également défendue par deux archères bouchées sur la façade occidentale (à mi-hauteur), et l'angle sud-est du corps de logis est garni d'une échauguette peu saillante, sous le pan du toit, ouverte à l'est d'une unique archère à croisillon flanquante.

Au nord de ce bâtiment, la cour est fermée de part et d'autre par deux bâtiments bas couverts de toit à un seul pan tournés vers l'intérieur, et dont le mur-bahut surélève les murs d'enceinte ; ce mur bahut est percé, au sud-est, de trois fenêtres de tir dominant les fossés. Dans l'angle du logis et du retour d'angle occidental se dresse une tourelle d'escalier hors-œuvre octogonale.

La tour est fermée au nord par une porte charretière en arc brisé très tardive.

La plate-forme est entourée de fossés revêtus plus ou moins bien conservés, ponctuellement parasités par un habitat tardif; leur profondeur maximale est de 3 m à l'est, et leur largeur de 19 m au sud. Ils pouvaient être mis en eau par un petit fossé qui y pénètre au nord-est, et court au fond de la cunette du fossé oriental.

Mentions d'archives :

1320 — Relevé des fiefs de la prévôté de Beaune. Guillaume de Morillon, chevalier, tient la moitié de la maison de Gamay. Jean de Chailly tient sa maison de Gamay.

B 10497; Peincedé, XXV, 372.

1365, 11 février — Geoffroi de Chailley, seigneur de Gamay, tient en fief du duc sa maison forte de Gamay et 10 £ de terre au plus près de la maison forte.

B 10513; COURTEPEE, II, 346.

1369, 13 janvier — Mise en vente, par mandement d'O. de Jussy, chevalier, seigneur de Rochefort, garde et gouverneur du bailliage du Dijonnais, de 20 f de terre sur Messire Geoffroy de Chailley, chevalier, à prendre sur sa terre de Gamay, de franc alleu, exceptée son château de Gamay, et 10 £ de terre qu'il tient en fief du duc.

Peincedé, II, 432.

1370, janvier — Le duc donne à Messire Gaudry de Baloire chevalier, et à Isabeau de Chailly sa femme, le tiers de la fort maison et seigneurie de Gamay qui appartenoit à Messire Geoffroy de Chailly, chevalier, sur laquelle elle fut confisquée pour raison de ce que ledit Geoffroy avoit laissé occuper par les ennemis du château de Chaussin dont il était capitaine.

B 10518; B 1311; B 10424, fo 8 ro.

1372 — Dénombrement au duc par Marguerite de Vienne, dame de Chagny; elle expose que les papiers de la terre de Chagny ont été perdus quand feu messire Hugues de Vienne prit le château et forteresse de Chagny, et lors de la prise de la forteresse de Saint-Aubin par les gens du duc.

B 10520

1372, 24 février — Jours tenus par Guillaume Ymbert, prévôt de Beaune. Le 24 février fut saisie la maison forte de Gamay, terre et justice, toutes appartenances, fiefs et rerefiefs.

B 00389; Peincedé, XXV.

1372, 27 avril — Geoffroy de Cheilley tient en fief du duc "les deux parties de la maison fort de Gamay. Item les deux pars de 10 £ de terre assis au plus près de ladite fort maison, ensemble la justice et seigneurie desdites choses".

B 10520

1392 — Déclaration de Geoffroy de Chailly qui déclare tenir en fief du duc les deux parts de la maison forte de Gamay. Fonds de Juigné

1452-1467 — "Gamay. Il y a une forteresse qui est a Perrin de Thoisy, hommes tailliables et courvéables sans mainmorte dudit de Thoisy;"

Saint Aubin. Il y a illec prez la forteresse de Gamay ; tailliable et courvéables sans mainmorte au seigneur dudit Gamay et du seigneur d'Espiri."

B 11535

1474 — Pierre de Thoisy, écuyer, seigneur de Gamay, tient en fief, rerefief en justice et franc alleu du duc le chastel, terre et appartenance dudit Gamay en toute justice, qui meut en partie du fief du duc.

B 11722, f° 020 v°.

1568 — Relevé de tous ceux qui ont contribué au ban et arrière ban du duché de Bourgogne en l'an 1562. (Les châteaux ne sont cités que quand ils constituent la totalité du fief.)

- Demoiselle Philiberte de Beaurepaire, demeurant en son château de Gamay.

C 3575; Peincedé XXVIII.

1602, 23 juillet — Dénombrement de la cinquième partie de la seigneurie de Saint-Aubin et Gamay à la part de la tour, par Maître Jean Blancey, chatelain d'Arnay-le-duc : il a la cinquième partie du château et de la totale justice.

1646, 13 juin — Reprise de fief et dénombrement de partie de la terre et seigneurie de Saint-Aubin et Gamay par Philippe Bataille, écuyer, acquéreur de Jean de Frangy.

« Dénombrement de la moitié de la 5e portion de la terre et seigneurie de Saint-Aubin et Gamay dicte la seigneurie de la Tour, partant pour l'autre moitié avec Messire le marquis d'Uxelles.

Premièrement sa portion de la justice haute, moyenne et basse pour ce qui est de la moityé dudit 5e en toute l'étendue dudit Saint-Aubin et Gamay, et ce qui regarde ladite seigneurie de la Tour, en laquelle tour il a la mesme portion aussi en toute justice haute, moyenne et basse... »

B 10757

1689 — " ... au lieu de Gamay il y a un château consistant en plusieurs membres de bâtimens, une grande tour quarré, le donjon, une terrasse, un grand et large fossé autour dudit château, et le pont-levant et dormant, aisances et appartenances d'iceluy."

E 0083, fo 1 vo, fonds Bernard de Sassenay.

1793 — Observations du citoyen Lalligans Père sur les châteaux des émigrés. (Pièce préparatoire à "l'état des châteaux du district de Beaune".

« Gamay est un château fort entouré de fossés, créneaux aux murailles et doit être démoli. »

Q 562, général.

1793-1794 — État des châteaux provenant des émigrés, situés dans le district de Beaune.

— Le château de Gamay : château fort avec créneaux aux murailles, flanqué de tours et environné de fossés. Il est dans le cas d'être démoli.

— Certificat de visite et reconnaissance de tous les cy-devant châteaux de l'arrondissement du district de Beaune, établi par François Guillemot, ingénieur des travaux publics, le 23 brumaire an III.

J'ai reconnu : 1°, qu'aux termes de la loi du 13 pluviose dernier, le château n'ayant point l'apparence d'une ancienne forteresse, n'était point dans le cas d'être démoli en entier, mais qu'il s'y trouve au couchant une grosse tour carré, extrèmement élevée, qui doit être démolie, jusqu'à la hauteur du surplus des bâtiments ; sont à rétablir l'ancienne charpente et l'ancienne couverture à cette hauteur. 2° : La face au couchant est percée de huit ouvertures pour des fusils de remparts, revêtues de pierre de taille,□ et la tourelle en cul de lampe en pierre de taille ; toute la pierre de taille dont ces ouvertures sont revêtues sera arrachée, et elles seront murées en maçonnerie ordinaire...

Q 562, Saint-Aubin.

— Procès verbal d'adjudication de biens nationaux en date du 3 nivôse an III. 1°: le cy-devant château de Gamay, consistant en trois chambre hautes, grenier dessus, plusieurs galetas, une cave voûtée, cinq celliers, deux pressoirs avec leurs ustensiles, six cuves, écurie à deux râteliers et mangeoires, petite remise, grenier avec jardin en plate bande, joignant les anciens fossés. 2°: environ une soiture de pré joignant d'occident les fossé du nord et midi des rues... au milieu duquel pré est un colombier en pied ... ainsi qu'une ancienne chapelle et le terrain sur laquelle elle est construite...

Q 105

1869 — Saint-Aubin : ancien château.

Joanne 1869

1869 — Saint-Aubin : château.

Garnier 1869, nº 365 sup.

Bibliographie:

Base de données Mérimée : BASE DE DONNÉES MÉRIMÉE. — Base de donnée du Centre national de Documentation et du Patrimoine. Paris.

Dumay 1980 : DUMAY (J.). — Gamay-Saint-Aubin : seigneurie de Bourgogne. In : M.S.A.B., année 1979, t. LX. Ouges, Union typographique, 1980, p. 93-156.

Foisset, Simonnet 1872 : FOISSET (P.), SIMONNET (T.). — Voies romaines du département de la Côte-d'Or, et répertoire archéologique des arrondissements de Dijon et Beaune, publié par la Commission des Antiquités de la Côte-D'Or. Dijon, Lamarche, 1872.

Le Halle 1990 : LE HALLE (G.). — Histoire des fortifications en Bourgogne. Amiens, Martelle Edition, 1990.

Prudhon/chateau.html: http//perso.club-internet.fr/prudhon/chateau.html

Salch 1979 : SALCH (Ch.-L.). — Dictionnaire des châteaux et des fortifications du Moyen Age en France. Strasbourg, Publitotal, 1979.

Soulange-Bodin 1942 : SOULANGE-BODIN (H.). — Les châteaux de Bourgogne, 178 monographies. Paris, Vanoest, 1942.

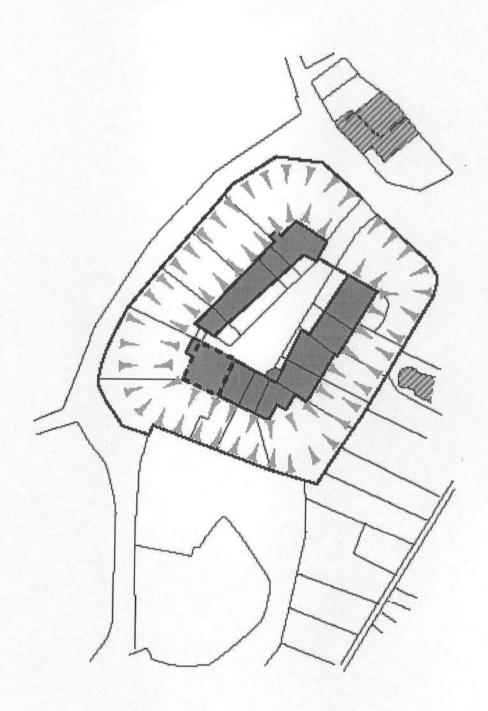
Vignier 1981 : VIGNIER (F.). — Dictionnaire des châteaux de France : Bourgogne, Nivernais. Paris, Berger-Levrault, 1981. Rééd. : Le guide des Châteaux de France : 21 : Côte-d'Or. Paris, Hermé, 1985, (guide des châteaux de France, 21)

Saint-Aubin

Maison forte de Gamay Cadastre de 1839.

Echelle originale de 1/1000.

MOUILLEBOUCHE (H.). -Les maisons fortes en Bourgogne du nord, du XIIIe au XVIe Dijon, 2002.

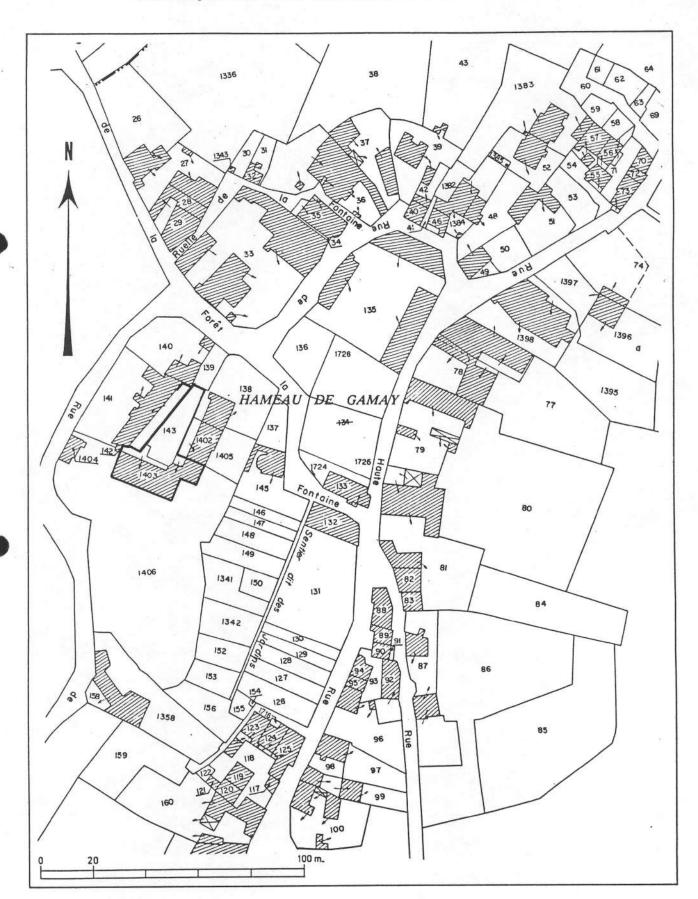


Saint-Aubin Maison forte de Gamay Vue du nord-est.

MOUILLEBOUCHE (H.). -Les maisons fortes en Bourgogne du nord, du XIIIe au XVIe Dijon, 2002.

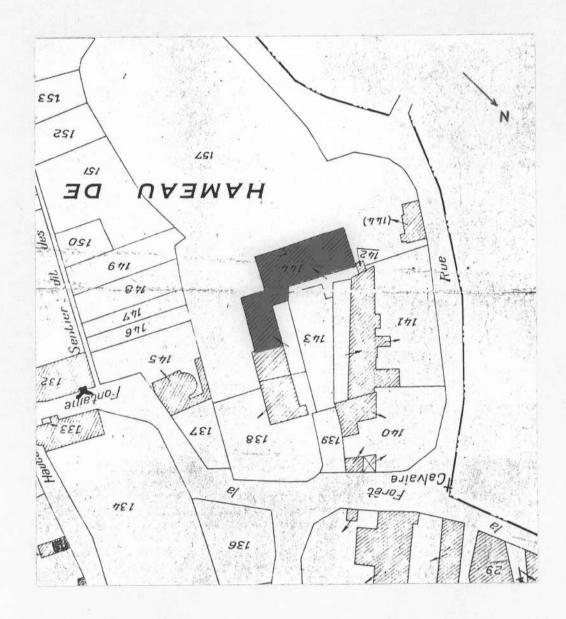


Pl. I - Plan de situation et plan-masse. Extrait du plan cadastral au 1:1000e, section A1 de 1989.



21. SAINT-AUBIN, hameau de GAMAY

ANCIEN CHATEAU plan de situation (extrait du cadastre 1953, section Al, échelle 1/1000)



21. SAINT-AUBIN, hameau de GAMAY

ANCIEN CHATEAU

portail

80.21.591 V Cliché M. ROSSO



ANCIEN CHATEAU portail et maison bordant la cour à gauche



ANCIEN CHATEAU aile basse en retour

80.21.593 V Cliché M. ROSSO



ANCIEN CHATEAU corps de bâtiment bordant la cour à droite 80.21.592 V Cliché M. ROSSO



21. SAINT-AUBIN, hameau de GAMAY

ANCIEN CHATEAU façade antérieure

80.21.590 V Cliché M. ROSSO

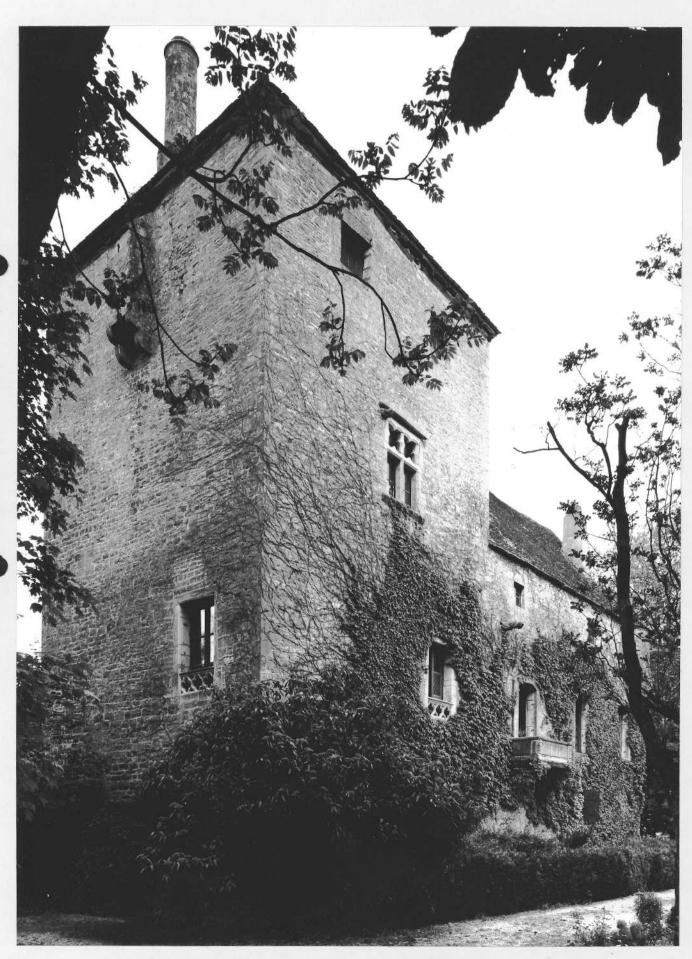


ANCIEN CHATEAU façade postérieure

80.21.598 V Cliché M. ROSSO

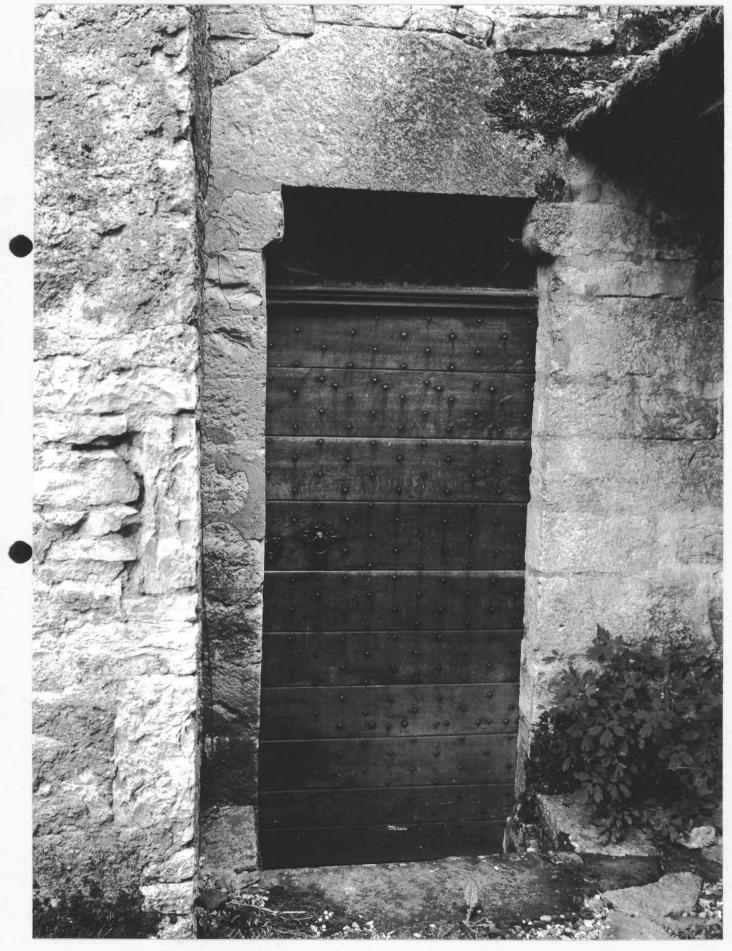


tour : face droite et face postérieure



ANCIEN CHATEAU tour, face antérieure; porte d'entrée de la salle-basse

80.21.608 X Cliché M. THIERRY



21. SAINT-AUBIN, hameau de GAMAY

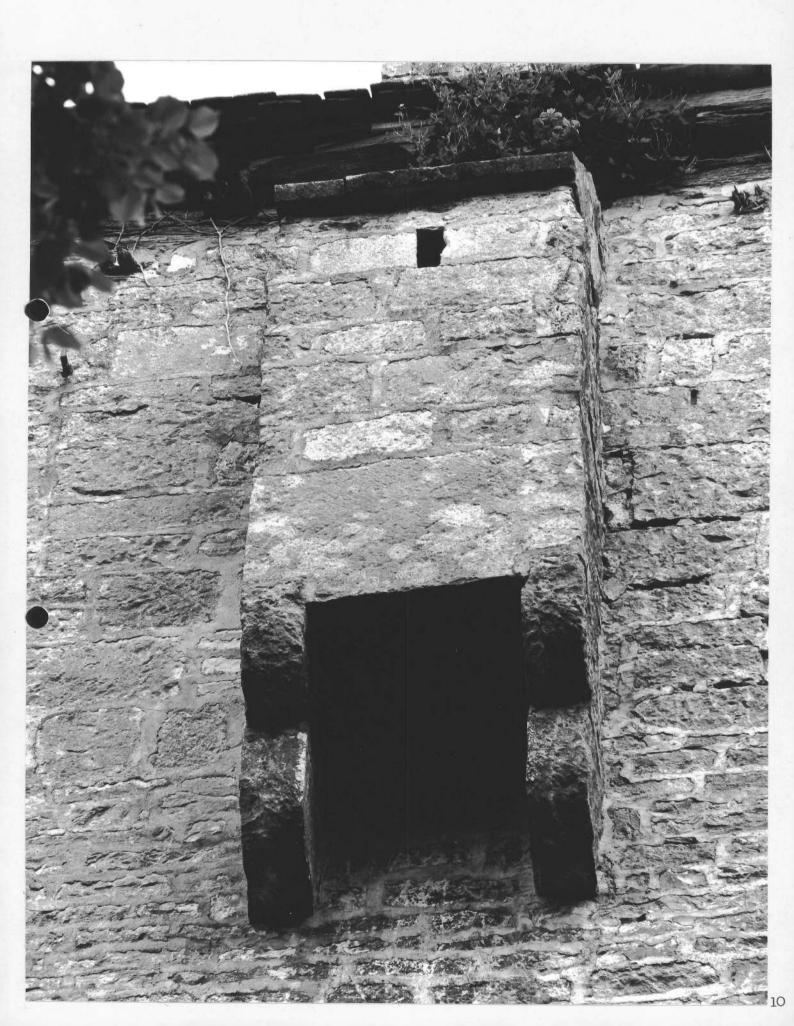
ANCIEN CHATEAU façade antérieure : escalier desservant l'étage d'habitation

80.21.595 V Cliché M. ROSSO



ANCIEN CHATEAU tour, face droite : bretèche

80.21.609 X Cliché M. THIERRY



ANCIEN CHATEAU tour : Souche de cheminée (versant droit)

80.21.610 X Cliché M. THIERRY



tour : souche de cheminée (versant gauche)

80.21.618 X Cliché M. THIERRY



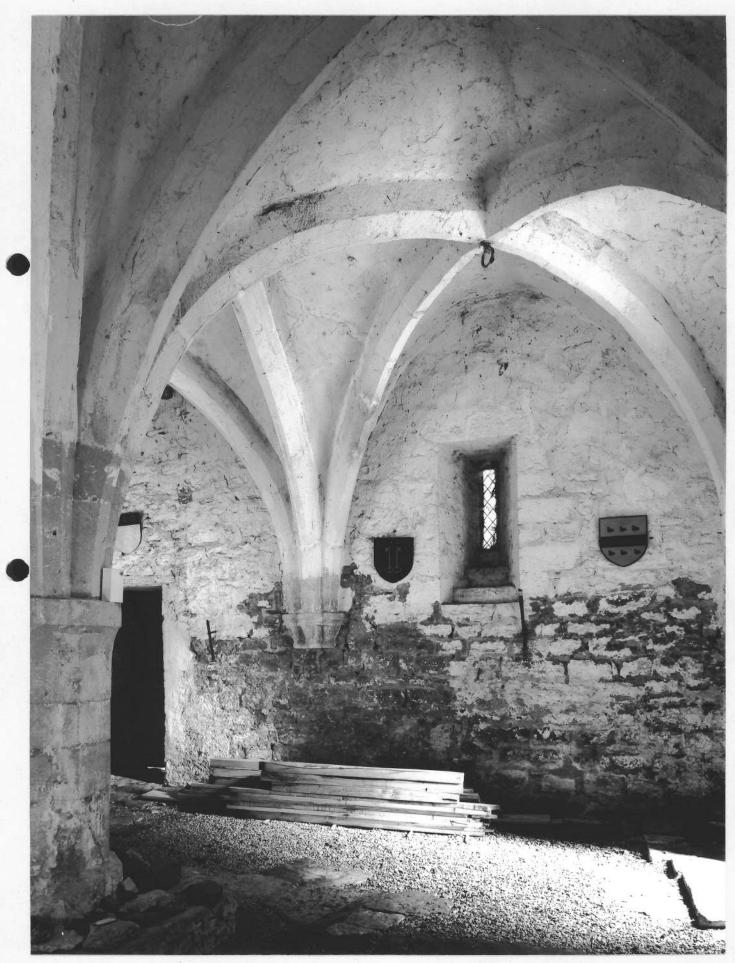
21. SAINT-AUBIN, hameau de GAMAY

ANCIEN CHATEAU tour, face postérieure : buste sculpté (fenêtre du 2e étage) 80.21.611 X Cliché M. THIERRY



ANCIEN CHATEAU tour : salle-basse

80.21.602 V Cliché M. ROSSO

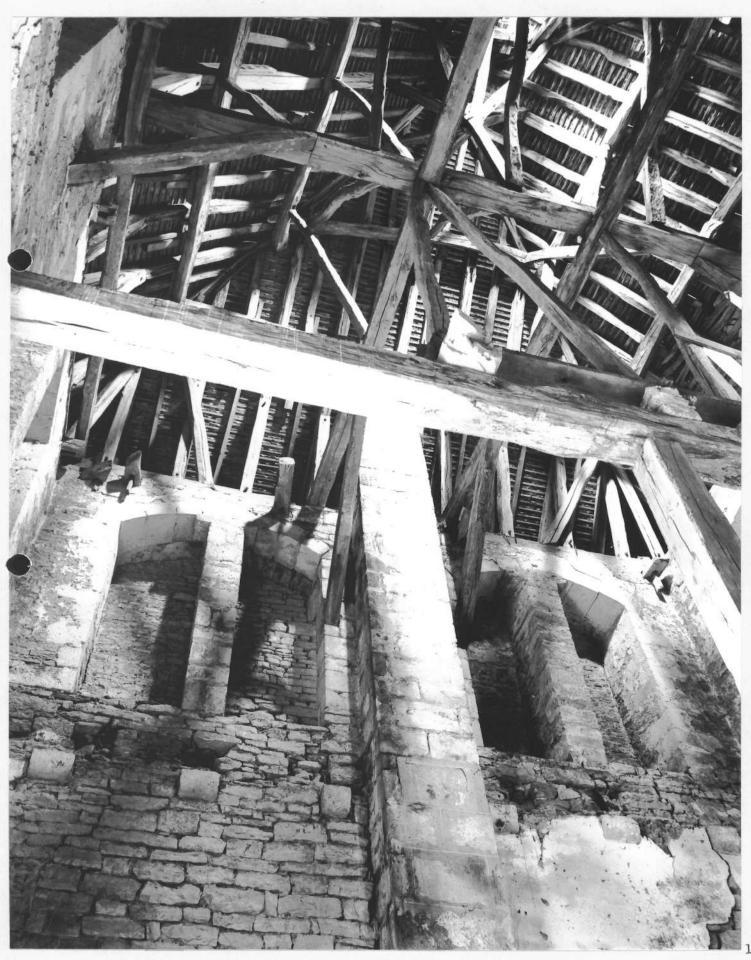


Tour : baies de l'étage supérieur et charpente (murs antérieur et droit)

80.21.621 X Cliché M. THIERRY



ANCIEN CHATEAU tour : baies murées de l'étage supérieur (mur droit) et charpente 80.21.622 X Cliché M. THIERRY



ANCIEN CHATEAU tour : charpente

80.21.620 X Cliché M. THIERRY



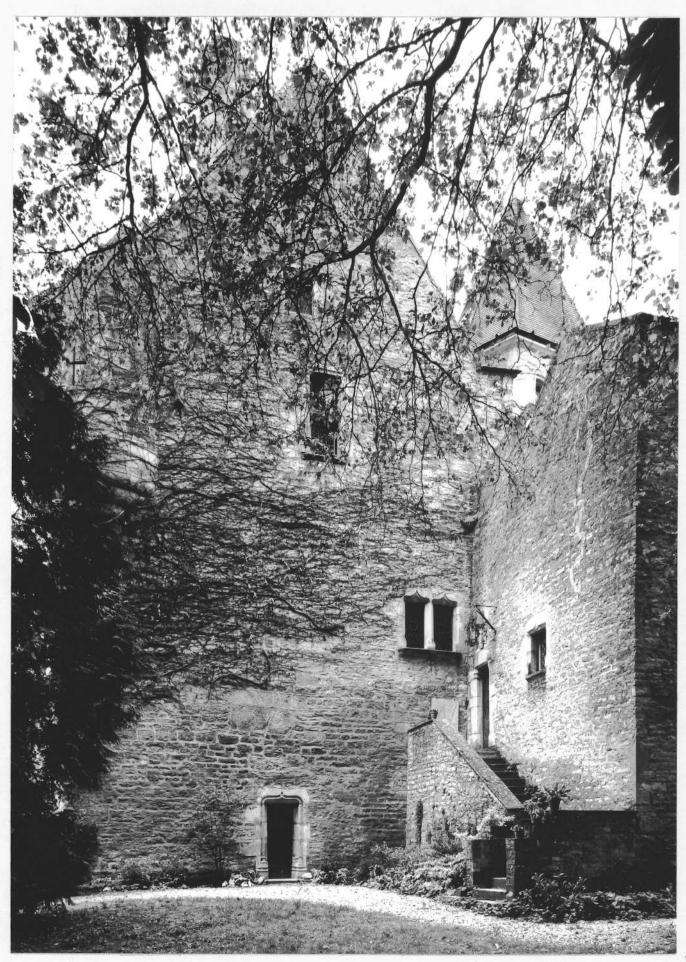
80.21.597 V Cliché M. ROSSO

ANCIEN CHATEAU corps de logis : façade postérieure



80.21.599 V Cliché M.ROSSO

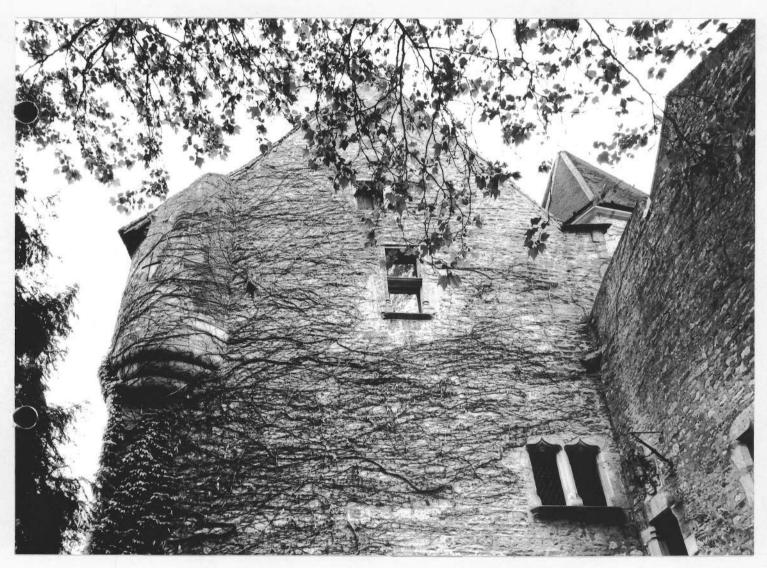
ANCIEN CHATEAU corps de logis : élévation gauche



21. SAINT-AUBIN, hameau de GAMAY

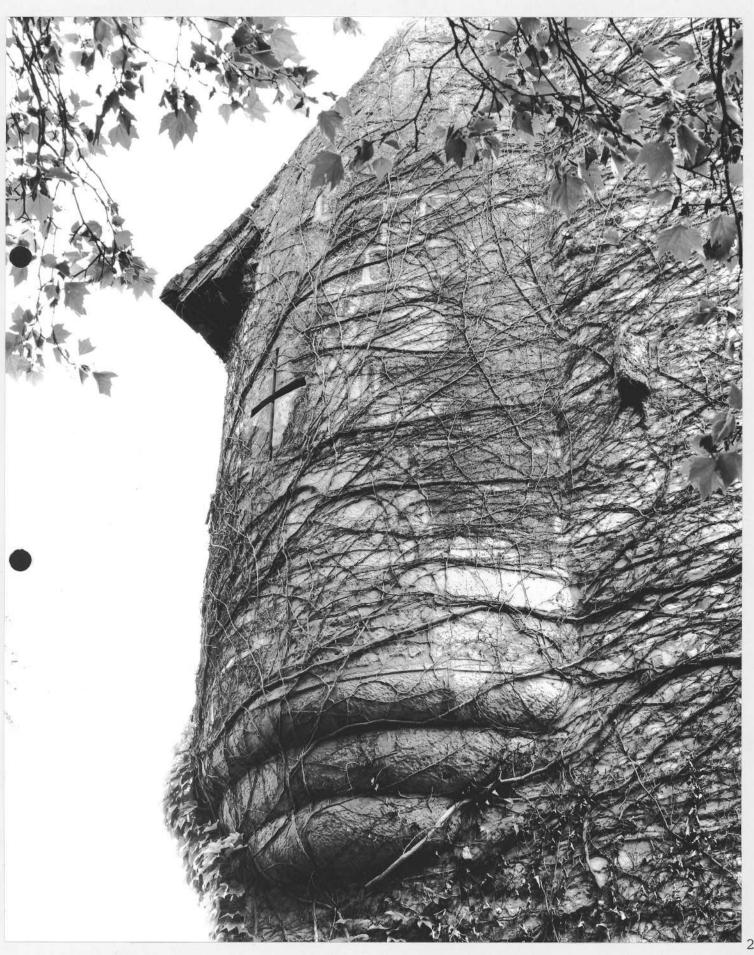
ANCIEN CHATEAU corps de logis : partie supérieure de l'élévation Cliché M. ROSSO gauche

80.21.601 V



80.21.616 X Cliché M. THIERRY

ANCIEN CHATEAU corps de logis : échauguette



21. SAINT-AUBIN, hameau de GAMAY

ANCIEN CHATEAU

corps de logis : archère de l'échauguette

80.21.613 X Cliché M. THIERRY



ANCIEN CHATEAU corps de logis, façade antérieure : portail

80.21.604 X Cliché M. THIERRY



21. SAINT-AUBIN, hameau de GAMAY

ANCIEN CHATEAU corps de logis, façade antérieure : ancienne gargouille

80.21.606 X Cliché M. THIERRY



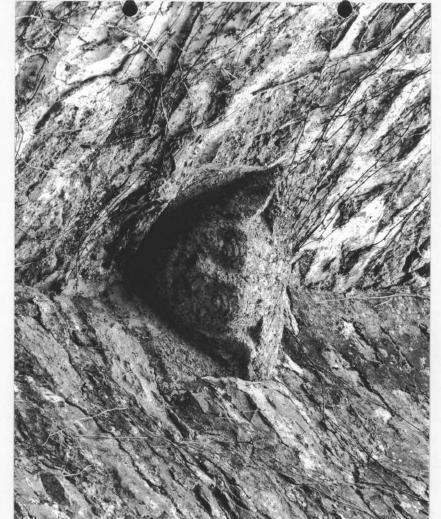
21. SAINT-AUBIN, hameau de GAMAY

ANCIEN CHATEAU corps de logis, façade postérieure : ancienne gargouille

80.21.612 X Cliché M. THIERRY



80.21.615 X Cliché M. THIERRY



80.21.603 X Cliché M. THIERRY

ANCIEN CHATEAU tourelle d'escalier : porte et fenêtre



21. SAINT-AUBIN, hameau de GAMAY

ANCIEN CHATEAU
tourelle d'escalier : corniche ornée de blasons



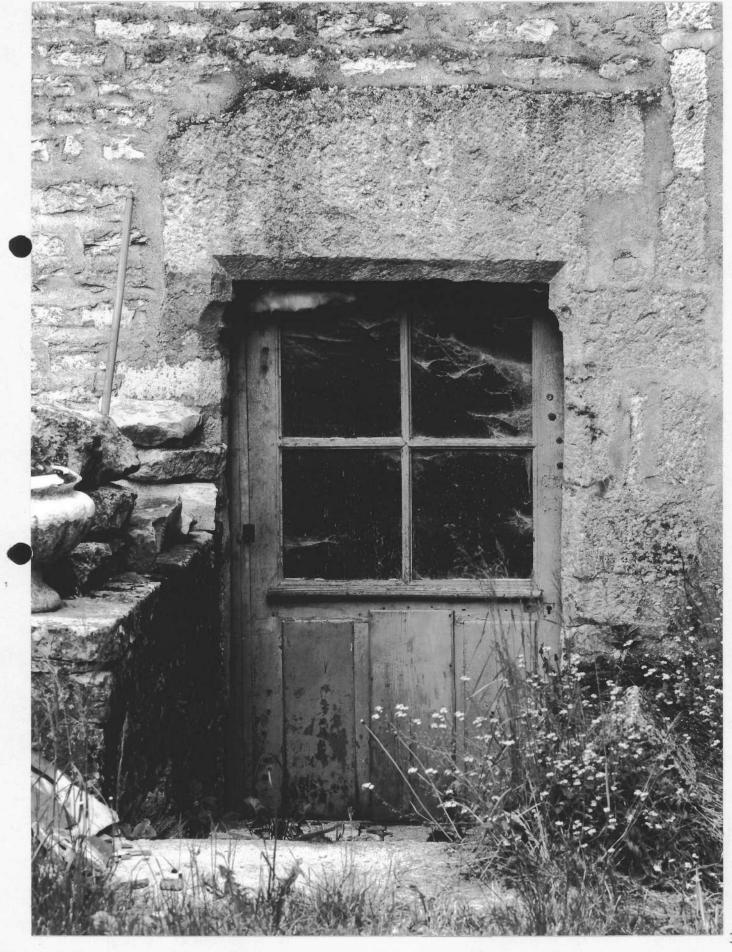
80.21.600 V Cliché M. ROSSO

ANCIEN CHATEAU aile : élévations droite et postérieure



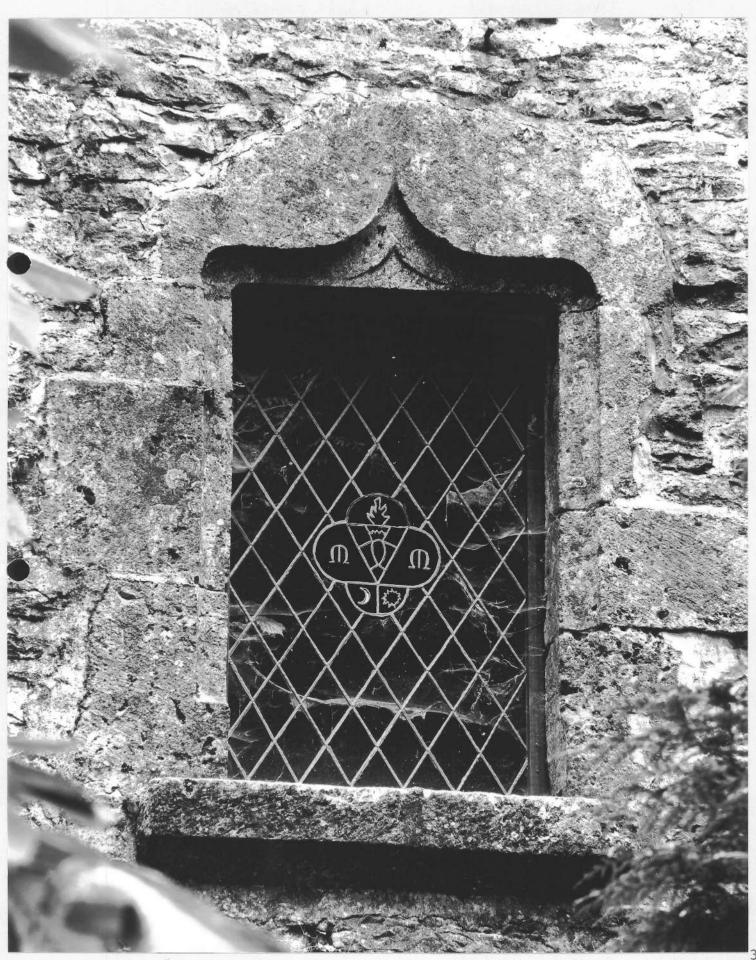
ANCIEN CHATEAU : ALL S DOUBLE DE L'ALL VILLE BOLLE 80.21.607 X aile : porte de l'élévation antérieure

Cliché M. THIERRY



ANCIEN CHATEAU aile : fenêtre de l'élévation postérieure

80.21.617 X Cliché M. THIERRY



ANCIEN CHATEAU 80.21.614 X aile, élévation droite : blason surmontant la porte Cliché M. THIERRY ANCIEN CHATEAU



ANCIEN CHATEAU fragments de carreaux de terre cuite vernissée

80.21.619 X Cliché M. THIERRY

